



Les syndiqué-e-s **Ensemble,**  
de BAnQ-CSN **plus fort-e-s**

Montréal, le 23 octobre 2020.

**Lettre aux médias – Coupures à Bibliothèque et Archives nationales du Québec**

**Syndicat des travailleuses et travailleurs uni-e-s de BAnQ**

Bonjour,

Depuis l'annonce de l'entrée en « zone rouge » de la région de Montréal par le premier ministre Legault, la Direction de BAnQ a amorcé une longue série de coupures dès le début du mois d'octobre. D'abord, il y a eu la suppression de tous les remplacements ponctuels et planifiés, puis la mise à pied de l'ensemble des employé-e-s surnuméraires et occasionnels et ensuite puis la suppression de la grande majorité des blocs de remplacements longue durée octroyés aux employé-e-s à temps partiel.

C'est plus d'une trentaine d'employé-e-s surnuméraires et occasionnels qui ignore combien de temps durera leur mise à pied. Si la situation demeure très angoissante pour ces employé-e-s, le gouvernement a toutefois prévu des prestations sociales pour leur venir en aide.

Il en va tout autrement parmi les employé-e-s à temps partiel : plusieurs dizaines d'entre elles et d'entre eux vont perdre entre 21 et 49% de leurs revenus sans qu'aucune aide financière ne leur soit versée par le gouvernement<sup>1</sup>. Certain-e-s perdront jusqu'à 900 \$ par mois de leur modeste salaire.

À ce jour, aucune solution n'est prévue par le gouvernement pour soutenir financièrement ces employé-e-s à temps partiel. Ces travailleuses et travailleurs sont littéralement abandonné-e-s à leur sort.

La Direction de BAnQ n'a toujours pas proposé de solution concrète et ou d'action viable pour leur venir en aide. Pire encore, toutes les solutions avancées par notre syndicat depuis le début du mois d'octobre ont été rejetées. La Direction de BAnQ leur a seulement fait la promesse de leur redistribuer à peine 130 – dans le cadre de projets spéciaux – des plus de 300 heures qui leur ont été coupées. Pourtant, les retards concernant les mises de côtés et les réservations effectuées par nos usager-e-s ne cessent d'augmenter à cause d'un manque de personnel à la Grande Bibliothèque.

Comment ces employé-e-s vont-elles et vont-ils subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, payer leur loyer ou encore simplement se nourrir alors que les prix des produits de consommation courante sont en train de flamber depuis plusieurs mois déjà ? Est-il de trouver un autre emploi alors que la région de Montréal – où se situe la vaste majorité de ces employé-e-s – affiche depuis le 11 octobre un taux de chômage supérieur à 13 % ?

Depuis l'annonce de la fermeture de toutes les bibliothèques à Montréal, la population ignore que la Grande Bibliothèque offre le service « prêts à emporter » et qu'il est donc possible d'emprunter jusqu'à 35 documents. Nous aurions pu alors nous attendre de la part de la Direction de BAnQ que soit mis en place un plan de communication qui corresponde à l'envergure de notre merveilleuse institution et dont la mission est éminemment d'intérêt public. Les communications de la Direction de BAnQ sont si insuffisantes que même les employé-e-s des autres bâtiments de BAnQ s'étonnent lorsque nous les informons que la Grande Bibliothèque est toujours ouverte en accès limité. Pour nous, la Direction de BAnQ ne peut ignorer que le nombre d'emprunts à la Grande bibliothèque a un impact direct sur nos emplois et sur le nombre d'heures de travail que nous effectuons.

Ajoutant l'insulte à l'injure, le vendredi 16 octobre dernier, Journée canadienne des employé-e-s des bibliothèques, la Direction des communications de BAnQ a publié sur sa page Facebook un message soulignant cet événement accompagné de photos d'employé-e-s qui ont subi les coupures. Face au tollé que cela a créé auprès des employé-e-s, de leurs réactions sur cette page, la publication fut retirée dans les heures qui suivirent. Il appert que les responsables de cette publication n'étaient absolument pas au courant des coupures qui sévissaient au sein de notre institution.

Enfin, nous sommes assez attristés de constater que les représentants syndicaux que nous sommes et qui représentent près des trois quarts des employé-e-s de BAnQ répartis dans tous le Québec n'aient pu rencontrer qu'une seule fois monsieur Jean-Louis Roy, le PDG de BAnQ, durant ces huit mois de crise. Nous n'avons également rencontré qu'une seule fois monsieur Martin Dubois, le Directeur de la Grande Bibliothèque.

Nous exhortons le gouvernement à prendre des mesures pour venir en aide aux employé-e-s touché-e-s par ces coupures. Nous exhortons également la Direction de BAnQ à modifier son modèle de gestion pour que ses employé-e-s puissent survivre à cette crise sanitaire.

---

<sup>i</sup> Ces employé-e-s ne peuvent pas bénéficier de l'assurance emploi car elles ou ils ne sont pas mis à pied et ne peuvent pas bénéficier de la PCRE car elles ou ils ne perdent pas 50% de leurs revenus.